

Programme de conservation de l'Effraie des clochers dans le canton de Genève

Rapport 2017

Réalisé par :



GOBG
43 ch. des Bouveries
CH-1284 Chancy, Suisse
info@gobg.ch

Avec le soutien de :



REPUBLIQUE
ETCANTON
DE GENEVE

**Direction générale de
l'Agriculture et de la Nature
(DGAN)**

Genève, le 31 décembre 2017

Introduction

C'est dans les années 80 que les premiers nichoirs ont été posés pour l'Effraie des clochers dans plusieurs bâtiments agricoles par le Centre ornithologique de réadaptation de Genthod. L'Effraie des clochers fait l'objet d'un suivi plus soutenu depuis 2001. Dès 2006, il s'inscrit dans le monitoring mis en place par la station de Sempach. Depuis 2012, le travail du groupe d'étude s'inscrit dans les activités du Groupe Ornithologique du Bassin Genevois (GOBG).

Ce rapport annuel 2017 présente les activités de conservation et de suivi, ainsi que les résultats.

Activités effectuées

1.1 Généralités

En 2017, et comme les années précédentes, les activités de suivi se composent principalement de :

- le contrôle des nichoirs entre avril et octobre ;
- le suivi des nichées dans la même période;
- l'entretien des nichoirs et leur remplacement, ainsi que la pose de nouveaux nichoirs.
- Un recensement des couples actifs par l'écoute nocturne.

Les paragraphes suivants précisent, pour chaque activité, l'étendue et l'intensité du suivi.

.2 Contrôle des nichoirs

Comme chaque année, un premier contact est effectué avec les propriétaires des bâtiments dans lesquels les nichoirs sont posés. Étant donné que l'Effraie est assez bruyante sur son lieu de reproduction, notamment lors de la formation des couples et juste avant la ponte, les propriétaires sont souvent assez vite au courant de la présence de l'espèce chez eux. Elle laisse aussi très souvent de nombreuses pelotes de réjection au pied ou non loin du nichoir.

Ce sont 47 nichoirs qui ont été contrôlés cette année ou pour lesquels nous avons eu des nouvelles des propriétaires. Pour les autres sites, un petit tableau récapitulatif présente leur statut et les raisons de ce statut. Le nombre total de nichoirs posés sur le canton s'élève actuellement à 67.

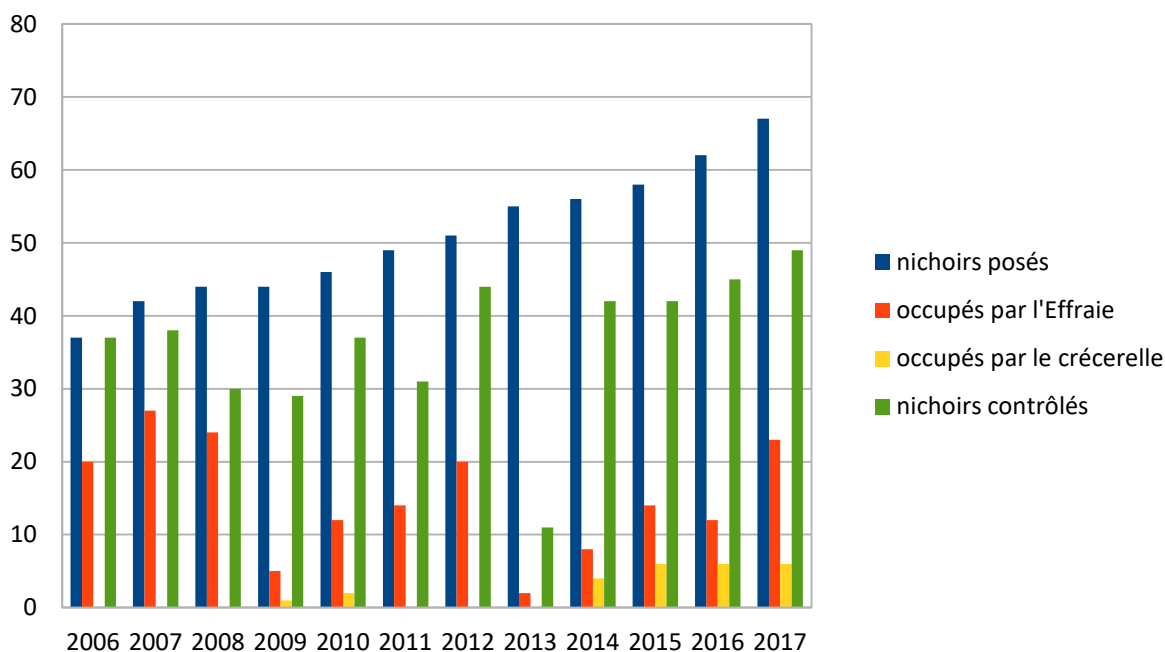
| Statut des nichoirs | Nombre | Circonstances (nombre de nichoirs concernés) |
|------------------------------------|--------|--|
| Nichoirs abandonnés définitivement | 11 | - clocher d'église grillagé (1) - nichoirs enlevés par les propriétaires (1) - devenu trop urbanisé (4) - nichoir détruit (1) - mal situé (n'ont jamais été visités par l'Effraie depuis la pose ; 1) - trop de végétation dans les alentours (n'ont jamais été visités par l'Effraie depuis la pose ; 3) |
| Nichoirs non visités | 5 | - les propriétaires nous en interdisent l'accès (4) - propriétaires inatteignables (1) |
| Nouveaux nichoirs | 7 | - posés après la saison de nidification (2) |

| | |
|--|---|
| | <ul style="list-style-type: none"> - inconnus jusqu'à présent (3) - posés en début de saison et comptabilisés dans les nichoirs contrôlés (2) |
|--|---|

Quelques points méritent d'être notés :

- La solution de remplacement pour le nichoir « perdu » dans l'église grillagée dans un entrepôt à proximité a été réussite dès la première année, soit depuis 2016 !
- Un des 2 nichoirs posés en cours de saison a été directement occupé avec une nichée envolée !
- Actuellement, il reste encore 2 sites sur lesquels il est possible de poser un entre Arve et Lac (dans une région pauvre en données régulières et sans preuves de nidification certaine depuis une dizaine d'années).
- Un nichoir est à remplacé.
- Un nouveau a été posé courant janvier dans la région de Veyrier qui ne possède aucune preuve de nidification durant ces dix ans d'étude).

Nichoirs posés sur Genève



Depuis l'installation récente du crécerelle dans les nichoirs à Effraies après le crash de 2013, profitant ainsi de son absence sur la presque totalité du canton, les nombres de couples restent stables malgré la remontée constante du nombre de couples d'Effraies. On note à plusieurs endroits des querelles entre les deux espèces pour l'occupation d'un nichoir. La solution de poser un nichoir spécifiquement pour le crécerelle dans les endroits occupés par les deux espèces ne donne pas encore de résultats probants. A noter que dans certains sites abritant 2 pour l'Effraie et

d'un pour le crécerelle, le faucon semble porter une préférence notable pour l'un des nichoirs à Effraie.

1.3 Suivi des nichées

28 nichoirs ont été occupés en 2017, dont 23 par l'Effraie et cinq par le Faucon crécerelle. 22 nichoirs occupés par la chouette ont donné au moins une nichée à l'envol. Un nichoir contenait une nichée abandonnée durant la première cession de nidification. Ce dernier a été rapidement occupé par le crécerelle. Six sites ont donné des secondes nichées avec une seule nichée de réussite. Les écoutes printanières ont aussi permis de relever la présence de la chouette dans six autres sites sans preuve de nidification.

1.4 Nichoirs : entretien et pose

Sur un total de sept nouveaux nichoirs, quatre ont été posés durant la saison : deux sur un site qui en contenait déjà mais occupés par le crécerelle, un dans un site où l'espèce était présente et qui a été occupé de suite et un autre sur un site où la chouette a niché dans un moulin à grain. Trois nichoirs ont été découverts durant la saison (deux en Suisse et un en France).

L'entretien s'effectue lors des visites durant la saison de nidification ou durant la saison hivernale. Seuls les nichoirs occupés ont été entretenus lors du bagage des poussins. Certains agriculteurs entretiennent eux-mêmes leur nichoir durant la saison hivernale.

1.5 Recensements printaniers

Méthodologie

Cette année, 71 points d'écoute ont été pointés en plus des nichoirs existants.

Trois périodes de passage ont été effectuées courant février, mars et avril. L'an dernier, le passage en mars avait donné peu de résultats par rapport au nombre de nichées découvertes durant les contrôles. L'ajout d'un premier passage en février a été concluant car la grande majorité des contacts ont été trouvés à ce moment-là (cf. 1.6). Une quatrième période a été mise en place fin juillet sur quelques points afin de s'assurer de la présence de l'Effraie pour des secondes nichées.

Les passages ont été effectués entre le début de la nuit et la mi-nuit, période à laquelle les Effraies semblent être les plus bruyantes.

Résultats et discussion

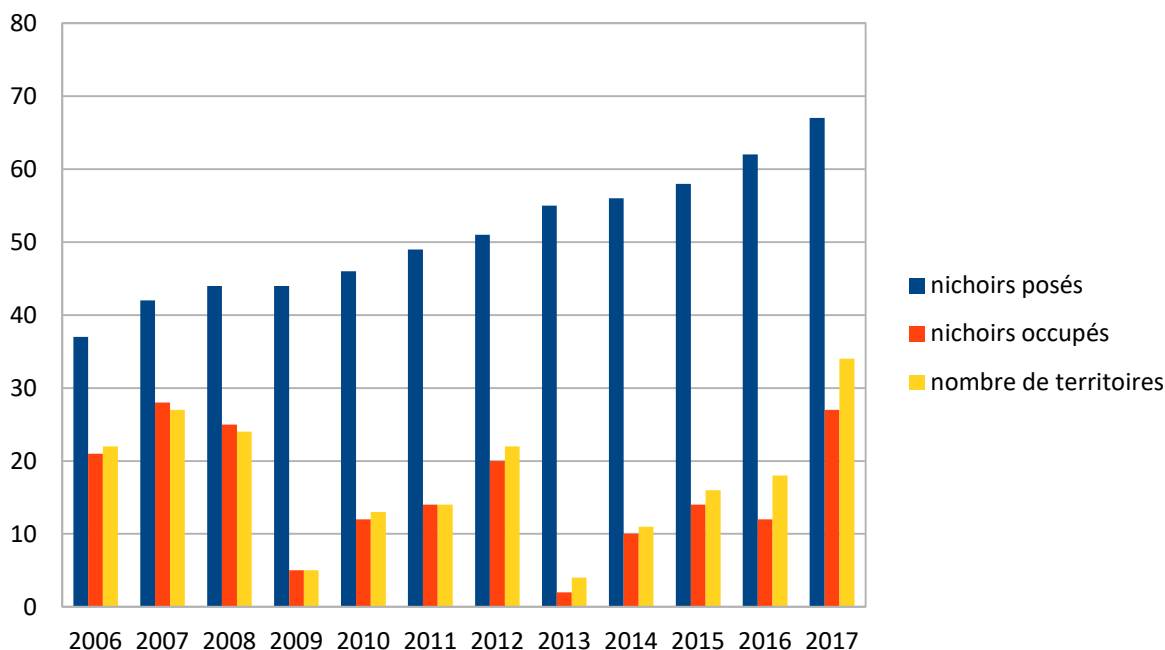
1.6 Territoires recensés

Durant les quelques 70 heures de recensements effectuées sur les 3 mois. 30 contacts ont été relevés en février dont deux doublons. Sur dix contacts en mars, quatre sont nouveaux dont un qui n'a pas donné suite et seulement 1 seul en avril sans suite.

- 23 ont coïncidé avec une nidification réussie

- 11 sans preuve de nidification dont un seul dans un secteur dépourvu de nichoirs.

En juillet, sur les quatre contacts, un a donné une nichée viable.



Sur ce graphique, pour le nombre de territoires recensés chaque année depuis 2006. Il tient compte : des contacts établis lors de la repasse (seulement dès 2013) ; des individus solitaires trouvés sur le site ; des couples présents en nicher ou dans les environs du nichoir ; des nichées réussies ; des nichées ou pontes abandonnées.

La douceur de l'hiver 2016-2017 aurait incité les Effraies à être actives tôt dans l'année. En mars, déjà, les contacts chutent drastiquement. Les pontes sont déposées, les adultes se taisent. L'hypothèse de la douceur du climat hivernal pourrait être vérifiée cette année car les températures semblent être assez identiques pour le moment.

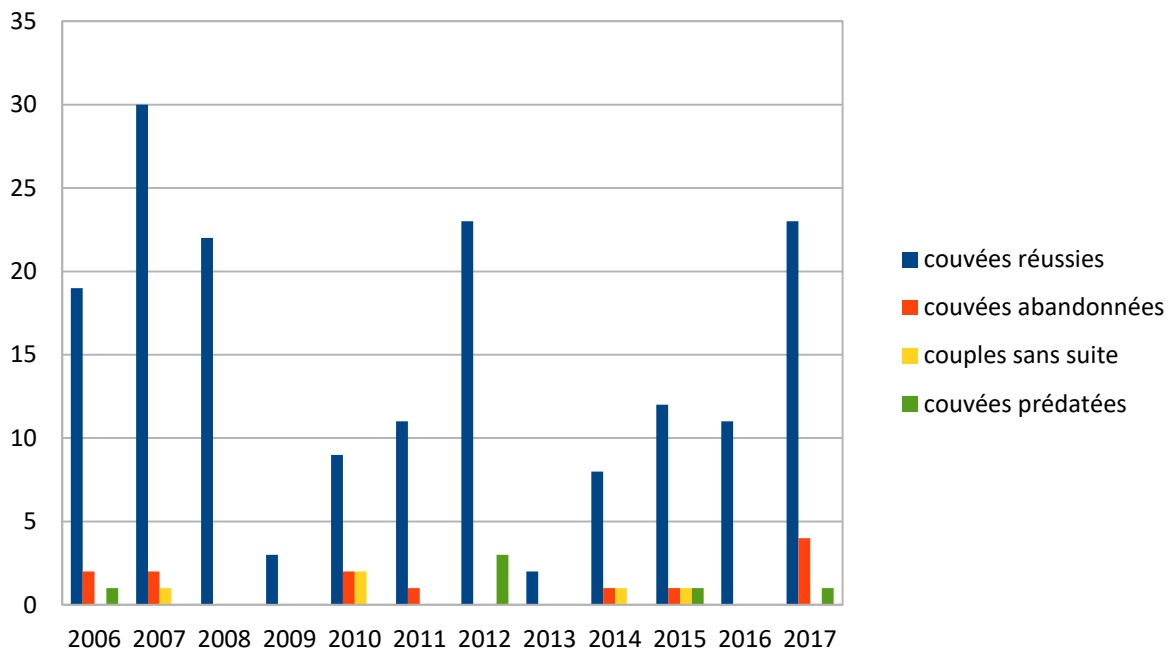
Malgré des premières nichées assez hâtives, peu d'adultes se sont lancés dans des secondes nichées. Pour les écoutes de juillet, nous avons ciblé des territoires de première nichée hâtive.

1.7 Résultats de la reproduction

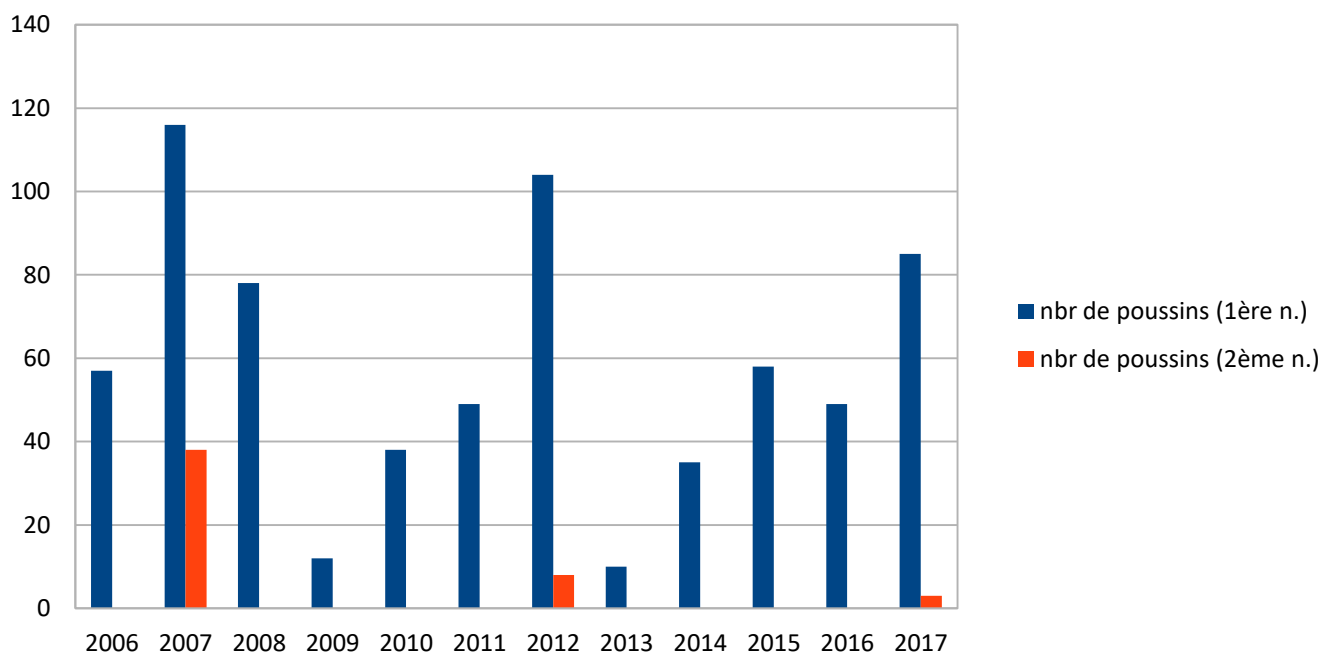
22 premières nichées trouvées cette année ont donné des jeunes à l'envol. Un couple a abandonné une première nichée sans raison apparente. Il en a effectuée une de remplacement plus tard dans la saison qui n'a non plus rien donné.

87 poussins connus au total ont vu le jour dont 85 ont pu prendre leur envol. Le maximum était de huit poussins et le minimum de deux. En seconde nichée, quatre poussins vivants sur deux couvées ont été découverts dont un est mort avant l'envol.

La moyenne est de 3,86 poussins par nichée (3ème moyenne la plus basse depuis 2006 ; cf. annexe).



Ce diagramme présente les nombre total de couples (nicheurs ou non) connus entre 2006 et 2017. Il prend en compte les couples avec couvées abandonnées, prédatées et réussies (1ère et 2ème nichée confondues), ainsi que les individus observés sur un site toutefois sans preuve de nidification.



Malgré une très nette hausse du nombre de nichées après 2016, la moyenne est bien en dessous de ces dernières années. L'hiver a pourtant été assez doux ne portant ainsi pas un lourd tribut aux micro-mammifères. D'autres régions de Suisse ont connu de bien meilleurs résultats semble-t-il comme sur le canton de Vaud (plaine de l'Orbe notamment).

1.8 Bagueage, reprises et contrôles

Sur les 88 poussins, 87 ont été bagués.

19 adultes ont été contrôlés durant la saison dont deux provenaient d'une autre région de Suisse : une femelle de 2AC née à Mollens (VD) et une autre de 3AC née à Colombier (VD).

Neuf autres adultes ont été capturés en nichoir cette année.

1.9 Relâchers d'oiseaux soignés en station de soin

7 individus soignés au CRR et au COR ont pu être relâchés en nichoirs sans pour autant avoir été retrouvés plus tard dans la saison dans les mêmes nichoirs.

Remerciements

- Le groupe « Effraie » du GOBG remercie les personnes qui ont participé aux recensements printaniers, notamment Christian Fosserat, et toutes les personnes qui ont transmis leurs données par le biais du site www.ornitho.ch.
- La Direction générale de l'Agriculture et de la Nature (DGAN, DETA) de l'État de Genève a soutenu le travail de terrain et a financé le matériel de repasse utilisé pour les recensements.
- Le COR et le CRR sont chaleureusement remerciés pour leurs efforts soutenus dans le sauvetage des poussins tombés du nid.
 - Nous exprimons également nos plus vifs remerciements à tous les propriétaires qui hébergent des nichoirs, qui nous accueillent année après année et qui nous renseignent sur « leurs » chouettes.